

# LES BRIGANTES DE LA BRETAGNE

## de Léon Fleuriot



Un livre fondamental sur l'histoire de l'Armorique et de la Bretagne vient de paraître, un livre indispensable pour tous les Bretons qui s'intéressent à leur histoire et à leur culture. Il s'agit de l'ouvrage rédigé par M. Léon Fleuriot, professeur à l'université de Haute-Bretagne de Rennes, directeur d'études à l'école normale supérieure de Bretagne, un livre de 363 pages avec 13 cartes dessinées par A. Leroux et qui est publié par les éditions Payot sous le titre "Les Origines de la Bretagne".

M. Léon Fleuriot est un fidèle du Tregor ou il passe ses vacances au bord du Douzon. Il a bien voulu nous accorder un entretien et nous autoriser la reproduction dans "Le Tregor" de quelques passages de son livre et d'extraits de sa récente conférence, au stage organisé par Ar Faiz, à Rostrenen.

Le problème des origines de la Bretagne armoricaine est longtemps resté l'un des plus compliqués de l'histoire de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen-Âge. Les informations ne manquent pas, mais il est parfois difficile de tracer les limites entre histoire et légende.

Jusqu'à une date récente, on n'avait que peu de choses des informations que peut apporter l'archéologie. L'aspect linguistique et philologique a toujours été assez négligé. Quand on évoque, c'est plutôt comme un argument de controverse que comme un domaine d'étude. La complexité du sujet a souvent rebuté. Il peut cependant tenter les spécialistes des langues celtiques. Sur bien des points, nous pouvons apporter des renseignements utiles à l'histoire proprement dite. Pour ces différentes raisons, rares sont les études modernes sur les origines de la Bretagne. Trois ou quatre ouvrages importants sur ce sujet, depuis un siècle, vont à peu près tout ce que l'on peut signaler. Un ouvrage de J. Loth sera bientôt centenaire et l'ouvrage de M. Léon Fleuriot est la suite de son Histoire de la Bretagne. Un ouvrage plus récent de P. R. Gué, Armoricains et Bretons, a opportunément rappelé que la population bretonne avait des origines très complexes et, d'autre part, elle ne différait pas fondamentalement de celle des autres peuples du Nord-Ouest de l'Europe. La migration des Bretons n'est un de ces aspects des échanges constants entre les deux rives de la Manche.

Plus récemment, Mme N.K. Chadwick a publié un livre intitulé Early Brittany où elle a bien fait ressortir le fait que les limites chronologiques et géographiques, assignées par Loth à la Bretagne, s'appliquent à la migration bretonne sortant de Bretagne. Les textes historiques anciens et les traditions authentiques que l'on peut déduire de la documentation moderne permettent de faire remonter plus haut et d'étendre plus loin les effets de cette émigration. Toute la côte nord de la Gaule en fut atteinte.

### L'Armorique était aussi un pays avec un élevage important et une forte cavalerie

L'Armorique, avant l'arrivée des Bretons, est aussi un pays fertile, pays agricole, pays d'élevage où les troupeaux pouvaient rester toute l'année dans les champs. Ceci contribua à donner un nombreux bétail et une grande force de cavalerie, ce qui avait une énorme importance dans la société antique car le cheval comptait beaucoup sur le champ de bataille et c'est là que se permit l'expansion des peuples indo-européens.

Les Bretons avaient une nombreuse cavalerie que leurs prières louaient humides la preuve, cet été surtout nous l'avons abondamment. L'importance du cheval dans la société bretonne est illustrée par une grande quantité de noms propres du type Marrec par exemple (maintenant souvent traduits en Chevalier).

L'Armorique était un pays d'échanges et ses relations avec le pays des Bretons ont toujours existé depuis qu'il y a eu des Celtes en Grande-Bretagne, peut-être même avant. C'est par exemple nous dit que les Vénètes d'Armorique ont fait appel au secours des Bretons contre les Romains. Quand on dit que les Bretons sont arrivés très tard en Armorique fuyant les Saxons, c'est faux ! C'est complètement faux ! Il y a toujours eu des Bretons et ils n'ont jamais été des étrangers dans ce pays !

Mon livre est d'abord composé d'une présentation brève du pays d'Armorique avant l'arrivée des Bretons, ensuite des chapitres consacrés aux Bretons sur le continent, dans l'armée romaine et les premiers Bretons en Armorique, aux langues parlées en Armorique à la fin de l'Antiquité (gaulois et breton) au breton ancien (celte) et au breton moderne (celte) et à l'émigration bretonne en Europe continentale du 4<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> siècle, aux Bretons et aux Francs de 400 à 753, aux Bretons et à leurs autres voisins, les Saxons, les Goths et les Avars et le dernier chapitre à la deuxième migration bretonne. Ces 11 chapitres (24 pages) sont complétés par une centaine de pages consacrées aux sources historiques utilisées et à leur analyse, par une chronologie de Bretagne de l'année 150 à 753, d'une bibliographie et de 13 cartes. L'ouvrage a été rédigé en 1974 et 1975. Il est demeuré ensuite à l'état de manuscrit chez un éditeur qui a depuis disparu, et n'a pu être réédité que grâce à une donation par M. Fleuriot des deux premières parties de son ouvrage. L'émigration bretonne était un sujet qui réclamait une plus grande dimension.

### L'époque pré-romaine

#### L'Armorique avant l'arrivée des Bretons est un pays maritime

Il est très probable que les traditions maritimes que les Bretons ont gardées jusqu'à nos jours existaient avant eux; elles existaient peut-être même avant les Celtes. On a souvent été frappé par le fait que les Gallois et les Irlandais sont des peuples beaucoup moins marins que les Bretons tandis que les Vénètes, par exemple, ont des traditions maritimes très anciennes. Les dolmens et les menhirs qui parsèment la campagne et les analogies que l'on peut trouver avec des monuments semblables en Grande-Bretagne montrent que, 2000 ans avant Jésus-Christ déjà, de grands peuples maritimes ont transporté l'étain de Bretagne en Armorique et du Cornwall (mines d'étain d'Abbeville et de Locranion par exemple), de l'étain vers la Méditerranée où il était melting au cuivre d'Espagne pour contribuer à l'essor de la civilisation de l'âge du bronze.

Nous sommes à 2000 ans avant Jésus-Christ. Il y avait donc des marins qui venaient sur nos côtes à cette époque, des marins qui en repartaient et ont participé à la grande civilisation de l'âge du bronze. Avant même qu'il y ait des Celtes, puisque les Celtes étaient des Terriens à l'origine. Les Celtes sont

# Un livre fondamental sur l'immigration bretonne

### Les Bretons pendant l'époque romaine

#### L'empire romain renforce les relations entre l'Armorique et la Bretagne

Les relations des Bretons avec l'Armorique n'ont pas été interrompues pendant l'époque romaine parce que les deux régions ont fait partie du même empire. Quand les Romains ont conquis la Grande-Bretagne, une partie de leur flotte et les troupes à pied d'Armorique ont le réseau routier aurait été nettement amélioré à cette époque pour des raisons militaires. Nous savons d'autre part qu'une inscription conservée en Yougo-Slavie, sur la côte dalmate, que des troupes bretonnes ont participé, en 180 après Jésus-Christ, à réprimer des révoltes patriciennes ou paysannes ? Leur chef était un certain Gaius C. C'était un pur Romain, mais certains ont voulu voir cet Artorius le prototype du fameux roi légendaire Arthur ! C'est une hypothèse... mais l'essentiel est que cette inscription de Yougo-Slavie prouve la présence des cohortes bretonnes dans ces régions.

Les Bretons arrivent donc d'abord en soldats. Mais on trouve aussi dans la ville d'Autun, des artisans bretons nombreux occupés à la reconstruction de la ville et des marchands bretons sont également mentionnés dans les textes ou dépendent en partie surtout des maris et des soldats bretons.

### Des troupes bretonnes répues dans les armées romaines. Des bretonnes ?

Nous savons que les troupes bretonnes étaient assez nombreuses dans l'armée romaine, cependant beaucoup moins nombreuses que les troupes de Germains dans cette même armée romaine. Les Bretons avaient, ainsi que les Germains, une réputation militaire avant dans une « région-frontière », les Bretons étaient beliques, toujours sur pied de guerre, prêts à repousser un danger.

Les Romains ont été très habiles en se servant des Bretons mais en leur conservant leurs petits rois et les traditions militaires bretonnes ont été conservées en France. Un Breton, un homme toujours prêt à tirer l'épée, le breton était un type de fortification à la bretonne (en Haute-Bretagne on dit toujours un brel et une brette pour désigner des Bretons). Les Bretons ont toujours eu une réputation de combattants de bretonnes et, jusqu'à nos jours, les Bretons ont formé un contingent à l'armée et à la marine qui n'est pas démenti leur réputation !

On trouve un corps de cavalerie bretonne jusqu'au sud de l'Égypte, au Soudan et de Raïssoune en Allemagne (au bord du Danube). A Francfort-sur-le-Rhein, on peut suivre pendant plus de 4 siècles la présence de troupes bretonnes dans les deux tiers des forts romains, des Bretons qui étaient surtout recrutés dans les parties montagneuses de l'île de Bretagne. C'est ainsi que les invasions germaniques ont été préparées : la permanence de ces garnisons (avec souvent femmes et enfants) faisait un petit centre de rapprochement de l'influence du peuple et les invasions germaniques ont été préparées par cette permanence de l'armée romaine. Bien avant que les Francs prennent le pouvoir, les Francs avaient déjà, dans l'Armorique, une importance tellement grande que l'armée romaine n'a pu tenir, étant complètement germanisée, jusqu'aux généraux bien souvent.

### N'écartons pas les textes bretons !

C'est un fait qui peut gêner je ne sais pas où d'ailleurs il y a des gens qui, si, si, je vois qui ! Encore récemment il est dit que nous sommes arrivés tardivement, du temps des Francs. Les Bretons le disent car ne croyez pas que les gens n'avaient pas conscience de leur identité il y a 1000 ou 1500 ans. On prend souvent ce que disent les historiens français, ce qui est souvent très hostile aux Bretons, comme argument général ! Par contre, les textes émanant des Bretons le sont, à priori, à écarter et l'opinion ! Il faut s'en méfier !

Par exemple quand Ermod Le Noir accompagnait l'empereur Louis Le Débonnaire en Bretagne décrit, dans un long poème hostile (c'est de la propagande de guerre) il les Bretons comme des gens qui n'ont aucune morale et vivent comme des bêtes, on prend cela respectueusement ! Mais Ermod Le Noir, par contre, fait dire à l'empereur qu'il a aussi accusé les Bretons généralement sur ses terres et qu'en Bretagne on ne trouve aucune morale et vivent comme des bêtes, on prend cela respectueusement ! Mais Ermod Le Noir, par contre, fait dire à l'empereur qu'il a aussi accusé les Bretons généralement sur ses terres et qu'en Bretagne on ne trouve aucune morale et vivent comme des bêtes, on prend cela respectueusement ! Mais Ermod Le Noir, par contre, fait dire à l'empereur qu'il a aussi accusé les Bretons généralement sur ses terres et qu'en Bretagne on ne trouve aucune morale et vivent comme des bêtes, on prend cela respectueusement !

### Des marins et des Bretons à Paris et jusqu'à la Mer Rouge ?

L'importance de l'émigration militaire dans ces premières migrations des Bretons se trouve également dans le domaine maritime. A Paris, par exemple, il y avait une flotte dont les équipages bretons étaient à l'origine recrutés et basés dans le port d'André (qui est actuellement Pevsey en Grande-Bretagne). On recueille dans toute cette région des équipages bretons qui ont formé à Paris et sur Seine la flotte de Anderlart. L'émigration bretonne a été un fait européen, un très grand fait car on trouve un peu partout et non seulement en Bretagne des toponymes de villes contenant le nom des Bretons,

### Les Bretons pendant l'époque romaine

comme dans Breteuil, Villers-Bretonneux, Meul-Bretonneux, dans Bertheville (Indre-et-Loire, canton de Tours, Bernicourt en 475, et Breteuil au 7<sup>e</sup>), ou Brétigny (Doubs, canton de Montbéliard), Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Oise, canton d'Appain), des Breteuil (B.-de-Meuse) dans les Deux-Sèvres et B.-sur-Mer en Vendée, une Breteuil dans l'Eure, un Breteuil dans le Lot (canton de Figeac, ville Breteuil en 806), un Villers-Bretonneux dans la Somme, et des toponymes bretons particulièrement nombreux en Normandie, du type Britta Villa comme dans Breteuil (Manche, canton d'Occéville), dans le Calvados, en Seine-Maritime.

Tous ces toponymes, ce sont des restes de populations bretonnes qui peuvent remonter à l'époque romaine.

On peut se demander par exemple si on se pose cette question sans pouvoir encore répondre à la question de quelle mesure se sont créés des liens étroits entre l'Église catholique et l'Église des Bretons. Les reliques de Saint-Mathieu qui ont amené la fondation de l'abbaye de Saint-Mathieu (La Conquet) dans le Finistère il y a des décades très anciennes et extraordinaires sur la façon dont les Bretons ont été introduits en Mer Rouge les reliques de Saint-Mathieu. Evidemment, d'après le récit, ces reliques sont venues toutes seules dans le bateau ! Il doit y avoir là un enlèvement de l'histoire : les Bretons étaient assez nombreux dans les lieux de marins, et ils ont dû ramener ces reliques. Tout cela signifie à cette époque que les Bretons ont été introduits en Mer Rouge, tout cela signifie des échanges, c'est évident aussi une façon de commencer l'importance militaire et maritime est évidente dans cette première migration bretonne.

### Les Bretons ont été persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

### Les Bretons pendant l'époque romaine

arrivent jamais à l'unité il y a un roi dans chaque vallée, ou ce qui sont arrivés en train de se battre. Par contre, quand on étudie l'histoire de l'Écosse (l'empire romain plus hybride et finalement moins celtique que la Bretagne elle-même) on retrouve un réseau d'organisation, une capacité à attendre presque le niveau d'Etat qui fut exceptionnel parmi les Celtes. Nous tenons cela de notre double tradition : tradition celtique d'une part, le sentiment de la fraternité de la famille, tradition romaine d'autre part, avec un certain sens de l'Etat et de l'organisation qui s'est développé beaucoup reculé depuis le 16<sup>e</sup> siècle !

Jusqu'à la fin du 12<sup>e</sup> ou nous avions encore une dynastie indigène, ce qui est frappant, c'est cette unité des Bretons. Selon un chroniqueur du 9<sup>e</sup> siècle, après des troubles qui ont suivi la mort de Nomenius, « les Bretons, contre leurs habitudes, s'étaient divisés ». Nous savons la réputation de gens toujours unis. Cela fera très beaucoup de gens à l'heure actuelle bien qu'il y ait eu beaucoup de progrès depuis, juste après la guerre, c'était évident !

Le goût de la division chez les Bretons n'est pas inné, il s'est acquis ce soit un caractère acquis de notre histoire dans les quatre derniers siècles ou la division a prévalu sur l'union.

Antérieurement, les Bretons avaient un très fort sentiment d'unité, même les petites principautés bretonnes (la grande Cornouaille au sud, la grande Domnonée au nord) ne se sont pratiquement jamais battues entre elles, mais peut-être se demandait si ce n'était pas le même dynamisme et si ces principes existent tous un peu auparavant du 4<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> siècle.

Les Bretons se sentaient comme une création autonome et même antérieure à l'empire romain. Ils se sentaient comme le contraire ! Jusqu'à un historien français comme Grégoire de Tours, et à la fin du 6<sup>e</sup> siècle, les Bretons ne se sentent pas être le peuple qui nous reste et faire des complexes d'infériorité. Procès nous avons tous des complexes d'infériorité. Procès nous avons tous des complexes d'infériorité. Procès nous avons tous des complexes d'infériorité. Procès nous avons tous des complexes d'infériorité.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

### Les Bretons pendant l'époque romaine

ont voulu tout embellir, nous présenter comme des « Celtes purs », ce qui nous ne sommes pas, ils ont présenté une histoire de Bretagne, un peu trop « belle ». Ils ont été continués à l'histoire actuelle (mais je ne veux pas citer de noms) ! Voilà le premier danger : tout embellir, présenter les Bretons comme des gens parfaits, idéalisés, toujours attachés comme les chiens au rocher, à la terre du grand Ca, c'est la cliche - qui avait cours.

L'autre danger est de tout voir à travers des théories modernes dont on oublie souvent qu'elles ne sont que des théories. Chaque époque est portée à considérer la théorie à la mode comme une vérité en oubliant que trois ou quatre siècles après tout le monde s'en fiche et on voit cela avec d'autres yeux, il y a des chansons de Georges Brassens, là-dessus, qui ont droit de cité.

Il ne faut pas tout voir à travers des théories, des « systèmes » que nous avons bûlés nous-mêmes, depuis peu de temps, et dans lesquels on veut, de force, faire rentrer une réalité beaucoup plus compliquée.

Par exemple, les esprits modernes sont portés à négliger la religion. Personnellement, je ne dirais pas que je suis d'une piété extrême (je serais plutôt agnostique, je vous l'avoue). Mais nous anciens avaient d'autres préoccupations. On a peine à les comprendre et c'est pour cela que l'on peut trouver ennuys des textes qui ne les intéressent pas. Des gens d'un étouffant, il est très important de se mettre dans la peau « d'un genre d'autrefois et de ne pas mépriser ce qui les a « emballés » de ne pas mépriser leur architecture, leurs façons de vivre.

Un autre exemple : l'importance dans la société ancienne de la famille, ce qui nous n'avons pas, et qui était particulièrement important dans le pays celtique. On a beaucoup discuté, pour la Bretagne, sur l'importance de la famille, s'il n'y avait pas ou s'il y avait des « clans », comme en Écosse, il y a la même chose. Il ne faut pas tout de même nous enlever le peu qui nous reste et faire des complexes d'infériorité. Procès nous avons tous des complexes d'infériorité. Procès nous avons tous des complexes d'infériorité. Procès nous avons tous des complexes d'infériorité.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

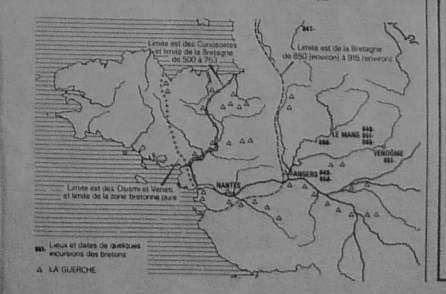
Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.

Nous savons que les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains. Les Bretons étaient persuadés qu'ils avaient les mêmes ancêtres que les Romains ! Nous étions du côté des Romains.



LA GUERRE